



Interview de Jordy Ratsimbazafy
Projet « OL2G »
Etudiant en Licence 3 de Chimie
à l'Université Lille Sciences et
Technologies

Avec son projet OL2G, Jordy a remporté le premier prix « Booste ton projet » du concours HUBGAME et remporte ainsi 1 000 euros. Il a accepté de répondre à nos questions.

- Lors de la finale du HUBGAME, nous avons remarqué que tu étais venu accompagné d'un de tes futurs associés. Peux-tu nous présenter avec qui tu travailles sur le projet OL2G ?

Nous sommes trois sur le projet avec tous un rôle précis. Je suis responsable du projet dans l'aspect technique et m'occupe de toute la gestion du projet.

Ensuite, nous avons Alban Sauvee, un ami depuis trois ans. Nous nous sommes rencontrés lors de nos études de chimie et désormais il est parti faire une école d'ingénieur à Compiègne. Il est le responsable des traitements des déchets utilisés dans le concept du projet.

Puis nous avons Franck Dumeignil que j'ai connu grâce à des projets de recherche. Je voulais en connaître davantage sur le recyclage alors je l'ai contacté. M. Dumeignil est le directeur du laboratoire de l'UCCS (unité de catalyse et chimie du solide) : il nous oriente et coordonne le projet.

- Peux-tu nous présenter ton projet ?

Nous avons fait face à un constat. Dans le domaine industriel, il y a une molécule chimique qui est très utilisée : le propylène glycol alors qu'elle est issue du pétrole et des produits agroalimentaires. Face aux contraintes environnementales et à la compétition entre les produits agroalimentaires et les produits ressourcés, OL2G est né. Nous nous sommes rendus compte qu'il était préférable d'utiliser d'autres déchets comme des déchets d'huiles usagées pour produire ce propylène glycol. On compte ainsi concevoir ce produit issu d'huiles usagées et de la suie animale.

- Comment l'idée t'es venue ?

L'année dernière, j'avais un projet avec un concept similaire mais après une publication officielle, l'éthylène glycol a été reconnu toxique pour l'homme. On s'est donc orienté vers le même générique que l'on conçoit différemment: le propylène glycol. Celui-ci n'a aucun aspect toxique et est biodégradable pour l'environnement.

- Où en es-tu dans ton projet ?

Nous sommes au niveau de la finalisation des faisabilités expérimentales et on compte évoluer à partir du mois de mars vers un prototype à grande échelle.

- Comment as-tu eu connaissance du HUBGAME ?

L'année dernière, le Hubhouse m'a suggéré de participer mais je n'étais pas encore prêt et j'avais peur de publier quelque chose qui ne soit pas assez bien ficelé. Cette année, je suis avec des partenaires qui me soutiennent : on est positif dans la vision du projet. Cela m'a aidé à me convaincre moi-même que je pouvais réussir à convaincre un jury ! Je me suis dit aussi que participer au HUBGAME donnerait de la visibilité au projet.

- T'attendais-tu à une victoire ?

Oui, car je crois en mon projet. Je me suis tout de même dit qu'il ne fallait pas que je sois déçu au cas où un projet soit à la même hauteur ou meilleur que le mien. Il y avait des critères de sélection et qu'un seul gagnant. Il y avait beaucoup de bons projets mais j'y croyais.

- Quelle a été ta réaction lorsque tu as entendu ton nom lors de la finale ?

Je me suis dit que l'heure était venue d'avancer dans le projet et que si on en est arrivé là, c'est que beaucoup de gens croient en notre projet.

- Est-ce le premier concours auquel tu participes ?

Nous avons participé au concours de l'accélérateur du Rev3 organisé par la CCI. Nous n'avons pas été sélectionné du fait que la commercialisation devait intervenir dans les trois mois à venir. Notre projet nécessite d'abord certaines étapes au niveau industriel. En effet, nous devons d'abord réaliser un prototype, puis un pilote semi industriel, et enfin un démonstrateur industriel. Ce sont des étapes qui diffèrent des autres projets, nous avons des aspects à respecter au niveau de la chimie.

- Comment imagines-tu la suite de ton projet ?

Nous finalisons l'aspect faisabilité. Puis nous allons mettre en place un partenariat avec des entreprises qui pourront travailler en même temps que nous sur certains aspects technologiques pour ainsi faciliter le développement du processus industriel.

Ensuite, nous comptons réunir des financements et avoir un maximum de visibilité même internationale. Car on sait que notre projet répond à la demande de la 3ème Révolution Industrielle.

- Que t'apporte le Hubhouse ?

Le Hubhouse m'a permis de me mettre en relation avec PEPITE et d'avoir accès à des modules liés à la création d'entreprise. J'ai ainsi pu participer aux Soirées de l'étudiant créateur (*dix modules sur la démarche de création d'entreprise*) pour pouvoir mettre en place une bonne gestion de projet et connaître tous les aspects financiers. J'ai ainsi pu prévoir tout ce qu'il fallait pour créer une entreprise.

Grâce à mon statut national étudiant entrepreneur (SN2E), j'ai un tuteur professionnel qui est un de mes professeurs de chimie. Nous nous réunissons au minimum tous les trimestres pour discuter de l'avancée de mon projet et ainsi connaître tous les aménagements nécessaires de mon emploi du temps.

Enfin le Hubhouse m'a incité à participer au HUBGAME et j'ai remporté le 1er prix « Booste ton projet ».

- Un mot d'encouragement aux autres participants ?

Croyez en vous, faites pleinement confiance en vos associés et soyez organisé. Le plus important est de ne jamais rien lâcher et de ne pas se précipiter. Il y a un an, je ne me sentais pas prêt pour participer au concours et c'est l'expérience qui m'a permis d'être dans les meilleures conditions.

- Le mot de la fin ?

Prenez des risques ! Le plus grand risque est d'avoir l'envie et de ne pas tenter sa chance. En tentant, on gagne ne serait-ce qu'en expérience et ce n'est pas négligeable. Dans toute aventure professionnelle, il faut savoir prendre des risques.